



## Lettre de nouvelles juin 2019

15 juin 2019

Chers membres de SAREPTA Suisse, Chers ami(e)s, Chers donateurs et donatrices,

### **Nous sommes déjà en juin 2019 ; Il ne reste plus que six mois avant la fin de cette année !**

Cette lettre a pour but de vous donner les toutes dernières nouvelles fraîches de Côte d'Ivoire où le Secrétaire Général a passé quatre semaines. Merci de faire bon accueil à son récit qui vous donne l'évolution du projet à ce jour !

### ***Départ pour Abidjan***

Je suis arrivé à Abidjan le 08 mai 2019 comme prévu et ai passé la nuit dans une guesthouse située à la Riviera 3.

Après quelques démarches administratives à Abidjan du 9 au 14 mai 2019, ma prochaine étape était d'aller à Korhogo au nord du pays où se trouve le village de Tangafla à 37 kilomètres de Korhogo.

### ***Départ pour Korhogo***

Le mercredi 15 mai, j'ai donc pris le vol Abidjan-Korhogo. Un vol sans problèmes et j'ai été accueilli par M. Soro Guel qui est venu avec la voiture de Maman Robin pour me ramener à la maison de Maman Robin où j'ai séjourné pendant mon séjour au nord.

### ***La Supervision des Travaux***

Le lendemain jeudi 16 mai, Je suis allé à Tangafla arrivé vers 14h35 sur le site du projet pour découvrir que les fondations étaient creusées et le béton coulé, mais qu'il n'y avait pas d'ouvriers sur le chantier. L'entrepreneur avait dû aller régler une affaire urgente à Abidjan et les ouvriers attendaient les instructions pour la suite. Les travaux ont rapidement repris quelques jours après.

Plus tard dans la semaine, j'ai fixé un entretien avec le comité local et l'entrepreneur. Nous avons pu échanger sur la réalisation des latrines. Chacun a pu exprimer les difficultés rencontrées et les points positifs. Il est ressorti de cet entretien qu'il y a besoin d'une bonne communication entre toutes les parties impliquées dans le projet (comité Suisse, Comité local en Côte d'Ivoire, l'entrepreneur).

Après cet entretien, je me suis rendu tous les jours sur le chantier afin de voir l'évolution des travaux, poser les questions nécessaires à l'entrepreneur et pouvoir répondre aux questions des uns et des autres.

Les populations locales sont venues remplir de terre la partie de la fondation à construire. Mais il est à relever que compte tenu de la saison des pluies et la période des semences des cultures, tous les groupes n'ont pas répondu présents. Cette réalité des périodes cruciales des travaux champêtres est à prendre en compte lors d'un tel projet.

**Sécurité sur le site du projet :** j'ai été surpris de constater que les ouvriers travaillaient à mains nues sur le chantier. J'ai demandé que l'entrepreneur leur procure des gants et des chaussures fermées. Le lendemain, les gants étaient présents sur le chantier, mais les ouvriers n'étant pas habitués ne les utilisaient pas. J'ai insisté que les gants et les chaussures soient utilisés après leur avoir expliqué que c'est pour leur propre sécurité et qu'il était obligatoire pour nous qu'ils prennent ces mesures de sécurité très au sérieux. Et ces mesures ont été respectées depuis lors.



**L'usage des latrines et douches extérieures :**

j'ai aussi constaté que les ouvriers ne les utilisaient pas et allaient se soulager dans la brousse. J'ai donc demandé à l'entrepreneur une explication en présence de tout le monde. Et il a répondu qu'il leur a donné les instructions mais les gens ne l'écoutaient pas. J'ai à nouveau insisté et voir même menacé de renvoi du site toute personne qui part se soulager en plein air au lieu d'utiliser les latrines et douches externes. C'est pour cette raison qu'elles ont été construites avant le bâtiment principal. Après ces explications et cette menace, tous les ouvriers se sont mis à la tâche. Personne n'allait encore se soulager en plein air.

Au vu de toutes ces expériences, Je suis plus que jamais convaincu qu'il est très important que la base Suisse fasse des voyages sur les sites des projets que nous menons afin de corriger les anomalies de sécurité et d'hygiène sur nos sites de travail. Car il peut arriver que le comité local ne s'aperçoive pas de certaines pratiques sur le chantier. Ces visites de terrain nous permettent également de faire de la sensibilisation sur les thématiques qui nous sont chères telles que la santé, l'hygiène, la sécurité et le développement en zone rurale de la Côte d'Ivoire.

### **Rencontre avec la population**

En raison des travaux champêtres intenses actuels, j'ai jugé nécessaire de remettre une telle rencontre à plus tard. Toutefois, nous avons pu discuter avec le chef du village et le président des jeunes du village. Le chef se rend tous les jours sur le chantier pour voir l'évolution des travaux et encourager les ouvriers (cf photo). Je leur ai signifié qu'il fallait commencer à prévoir une maison à louer où héberger l'infirmier qui sera embauché à l'ouverture du centre. Ils m'ont tous deux rassuré qu'il n'y aura pas de problèmes.



### **Remarques no 1**

Pendant mon séjour, j'ai transporté une dame d'urgence au dispensaire Baptiste de Torgo 42 kilomètres de Tangafla afin qu'elle puisse recevoir des soins.

Avec cette aide, elle a pu économiser ses frais de transport et recevoir les soins dont elle avait besoin. Ceci est encore une preuve de la nécessité d'un centre médical à Tangafla.

### **Remarque no 2**

J'ai eu un habitant de Tangafla qui a raconté l'expérience de la grossesse de son épouse. Lorsqu'elle était en début de travail et qu'il la transportait à moto pour rejoindre le centre de santé le plus proche à 17 kilomètres de Tangafla, cela était une éternité pour lui tout comme pour son épouse qui ne cessait de lui demander d'accélérer la moto. Lui avait très peur qu'elle accouche en route avant d'arriver au dispensaire. Il est donc très content de savoir qu'il n'aura plus à vivre une telle expérience une fois le centre médical de Tangafla terminé et ouvert. Ce sera un très grand soulagement pour les populations et surtout pour les femmes et les enfants des 18 villages de cette zone rurale. Même son de cloche par deux dames du village de Tangafla que nous avons interviewées. Ces dames sont très impatientes de voir le centre ouvrir ses portes. Je leur ai demandé si elles iront consulter au centre, et elles ont répondu immédiatement : « Evidemment ! Ce serait idiot de notre part de ne pas y aller ! »

### **Voyage retour sur Abidjan**

Je suis retourné à Abidjan le 3 juin 2019. Le lendemain de mon retour sur Abidjan, je me suis rendu de nouveaux au ministère des affaires étrangères pour voir l'évolution du dossier. La dame a vérifié dans son registre et effectivement le dossier a été reçu et selon elle, il était chez son supérieur hiérarchique et qu'elle ne pouvait rien faire. Nous devons donc attendre. J'espère que d'ici peu SAREPTA Suisse recevra une réponse positive de la part du ministère des affaires étrangères concernant notre demande d'accord d'établissement en Côte d'Ivoire.

### **Conclusion**

Mon séjour s'est très bien passé sans aucun problème de santé, circulation, etc...

J'ai quitté Abidjan le 5 juin dernier à 18h55 et suis arrivé à Genève le 6 juin à 7h35.

En ce jour, nous pouvons dire "le train est en marche!".

Grâce à vous chers membres, ami(e)s, donatrices et donateurs de l'association, **les objectifs de 2019 sont en cours de réalisation. Petit à petit l'oiseau fait son nid. Nous espérons qu'au plus tard fin septembre 2019 la phase de construction de la première partie du bâtiment principal sera fini.**

UN GRAND MERCI du fond du cœur à chacune et à chacun.

Fait à Penthalaz le 15 juin 2019

Navigué Pierre SORO  
Secrétaire général de SAREPTA Suisse



Quelques images de l'avancement des travaux à ce jour !

